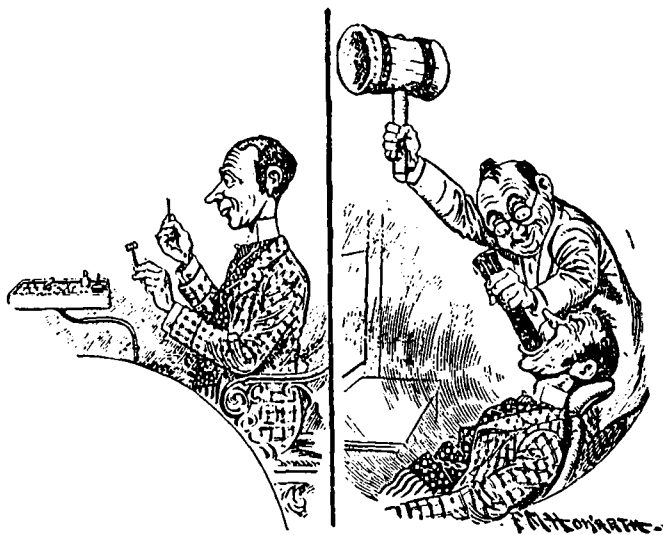


L'APPARENCE ET LA RÉALITÉ



I
Après tout, c'est si gentil ces instruments du dentiste !

II
Cependant, dans la vie réelle, c'est à ceci qu'ils ressemblent.

MONTs ET MERVEILLES

Solange n'est pas un bien joli nom. Enfin, c'était fort heureux qu'elle s'appelât Solange ; car ainsi, sa fête tombait le 10 mai, au printemps, le plus beau moment de l'année, et on pouvait faire une promenade à la campagne.

Solange, ou, pour parler plus respectueusement, Mme Solange, était maîtresse de pension. Elle était juste, mais bien sévère ; bonne au fond, mais quels yeux terribles elle avait ! et comme on ne voyait pas le "fond" et qu'on était tenu sous le regard de ces yeux terribles, les élèves tremblaient souvent.

Eh bien ! le jour de sa fête, elle était transformée. Elle était gaie, pleine d'entrain, aimable, et ses yeux prenaient une expression très douce.

Les petites filles savaient bien que ce phénomène se produirait ; mais c'était moins pour le constater que pour jouir d'une bonne journée de congé qu'elles attendaient le 10 mai avec impatience.

Le programme de la fête était tracé à l'avance : une partie à la campagne. De mémoire d'élève, le soleil s'était toujours levé splendide le jour de la Sainte-Solange ; cette année-là, il ne faussa pas davantage compagnie, et ses premiers rayons, s'infiltrant à travers les persiennes, allèrent réveiller au fond du dortoir les fillettes endormies.

Les yeux bruns ou bleus s'ouvrirent, à demi d'abord, gros encore de sommeil, puis tout grands, comme pour recevoir en plein ce beau soleil dont chaque rayon semblait chanter : c'est la Sainte-Solange ! c'est la Sainte-Solange !

Ils ne chantaient pas du tout, les rayons, et le soleil aurait fort à faire s'il lui fallait s'associer aux sentiments multiples des hommes... et des petites filles. Ce qui chantait, c'était ce petit grillon d'exubérance et de joie qui se cache dans le cœur des enfants pour leur murmurer une incessante mélodie.

Faisant suite au dortoir, il y avait une chambre, dont la porte vitrée permettait à la sous-maîtresse de surveiller les élèves. La sous-maîtresse aussi avait souri au beau soleil, et son petit grillon lui avait parlé. Car la sous-maîtresse avait vingt ans, et à vingt ans, on a encore son grillon, grillon d'enthousiasme, de poésie...

Certes, la vie de Mlle Yvonne n'était pas enviable. Sa mission quotidienne était d'étouffer sa jeunesse sous le poids de la

raison, de se faire vieille, pour paraître sérieuse aux yeux de ses élèves ; de punir, quand elle aurait voulu caresser, et de comprimer l'éclat de rire que lui faisait monter aux lèvres une folle étourderie de pensionnaire, pour laquelle il lui fallait gronder.

Mais aujourd'hui, c'était la Sainte-Solange ; pas de classe, pas d'études ; au lieu de ces promenades monotones des congés ordinaires, une journée à la campagne, et, pour comble de joie, Mme Solange, ayant donné comme but à la promenade des grandes un point assez éloigné, avait confié à Mlle Yvonne les petites externes qu'elle devait conduire à un bois assez proche de la ville. Elle serait libre, et quand elle aurait organisé les jeux, elle pourrait penser, elle pourrait rêver.

A neuf heures, les grandes partirent sous la conduite de Mme Solange, et deux heures plus tard, Mlle Yvonne, ayant réuni son bataillon enfantin, prit la route de la campagne.

Tous les yeux étaient brillants, les petits visages animés.

"Qu'est ce que nous ferons ?" demandaient curieusement les petites.

Et Mlle Yvonne, qui n'avait pas la consigne de leur dire : Soyez sages, il faut être raisonnables, leur répondit, de son air radieux :

"Nous ferons tout ce que nous voudrons ; je vous assure que vous vous amuserez, vous verrez. Je vous promets monts et merveilles."

Une petite brunette aux yeux bleus regarda Mlle Yvonne, et ouvrit la bouche comme pour poser une question ; mais la jeune fille détournait justement la tête, et la petite Jane, soit timidité, soit discrétion, ne l'interrogea pas, et continua à trotter en silence dans le groupe joyeux qui babillait à l'envi.

Voilà le bois. Dans ce rond point, on sera parfaitement pour goûter. Il y a des bancs où l'on pourra s'asseoir si la fatigue se fait sentir. Mais la fatigue est loin. Viendra-t-elle seulement ? et l'on commence une partie de cache-cache, puis l'on fait une partie de balles. Ensuite, on joue à la poupée ; à tant de jeux sans nom que savent inventer les enfants, et l'on se pâme devant les drôleries des deux petits minets que Laura a apportés au fond d'un panier, pour leur faire prendre l'air, et pour qu'ils aient une bonne part à la fête de la maîtresse.

Jane s'associe un peu à tous les jeux ; mais si Mlle Yvonne n'était pas distraite par ses propres pensées, si elle ne jouissait pas pour elle toute seule de cette solitude qu'elle s'est créée au milieu

des rires des enfants, elle verrait que Jane ne s'amuse pas complètement ; qu'à cache-cache, elle est toujours prise, par la raison qu'au lieu de songer à regagner le but, elle s'attarde à regarder à droite et à gauche, comme si elle attendait quelque chose. Elle remarquerait qu'elle n'accorde aucune attention aux petits chats, et que ses yeux fouillent tous les taillis, comme si elle cherchait quelqu'un.

Qui attendait elle ? Que cherchait elle ?

Le soleil baisse rapidement. Il est temps de partir. Mlle Yvonne appelle les enfants.

"Déjà !"

Jane est la seule à n'avoir pas poussé cette exclamation. Elle ne peut pas parler. Ses lèvres tremblent.

"Elle pleure", dit une des fillettes.

Mlle Yvonne la regarde.

"Qu'avez vous petite, seriez-vous tombée ? vous êtes-vous fait mal ?"

Elle fait signe que non, et comme, toute inquiète, Mlle Yvonne la presse de s'expliquer, elle demande, d'une voix entrecoupée par les sanglots :

"C'est donc fini ?"

—La Sainte-Solange ? oui, c'est fini jusqu'à l'année prochaine.

—Mais, je n'ai pas vu.

—Quoi donc ?

—Ce que vous nous aviez promis : *Monts et Merveilles*."

Il n'y avait que du chagrin au fond des yeux qui l'interrogeaient, et cependant Mlle Yvonne y crut lire un reproche, pour n'avoir pas tenu toutes ses promesses.

Elle s'assit sur le banc, prit Jane sur ses genoux, et tandis que les petites filles faisaient cercle autour d'elle, elle lui expliqua que par *Monts et merveilles*, elle n'avait pas voulu entendre autre chose que les jeux et les bonnes parties qu'elles avaient faites.

Puis, quand la petite fut un peu consolée, elle appliqua ses lèvres sur les joues pâlies, où les larmes de la désillusion venaient de creuser leur premier sillon.

Quand Jane rentra chez elle, à la question de sa mère : "T'es-tu bien amusée ?" elle répondit : "Presque bien."

Cette expression était juste. L'enfant avait inconsciemment trouvé le mot sur lequel se tiennent en équilibre tous les sentiments humains.

On n'est jamais que *presque* heureux, *presque* satisfait, on ne s'est jamais que *presque* amusé ; mais s'il manque toujours quelque chose à notre bonheur, cela ne tient-il pas à ce que, nous aussi, nous attendons trop *Monts et merveilles*.

Essayez les Clarets de la Compagnie des Vins de Bordeaux à \$3.00 et \$1.00 la caisse. 30 rue Hôpital. Téléphone 1324.

LA GRANDE NATURE



Le poisson. — Ah ! ça ! Vas-tu te décider à me tirer de là ?